

rons pas dans le souvenir de la Pensée... la Pensée qui demeure après l'effort vers la perfection, après la disparition de l'être, après l'oubli du nom ; la Pensée dont l'envergure embrasse la suite innombrable des âges, la Pensée qui ne compte pas les battements de son aile à la mort des peuples mais à la mort des civilisations, et qui monte d'une nuit vers une aurore, du temporaire au définitif, de la création à Dieu. Nous ne périrons pas, quelque faibles qu'aient été nos humbles balbutiements, si nous avons contribué à l'essor séculaire et formidable de l'humanité.

Charles GILL.

TERRE CANADIENNE

Si nous avons bercé ta gloire dans nos rêves ;
Si tu nous a ravis de ton ciel enchanté ;
Si nous avons compris tes lacs aux vastes grèves,
Tes monts, au loin, vêtus de calme majesté ;

Comme l'érable fort abreuvé de tes sèves,
Ou le grain de maïs, à ton flanc enfanté,
O terre canadienne ! en ses tendresses brèves,
L'âme que nous avons nous vient de ta beauté.

Qu'importent de nos cœurs le songe ou le délire,
Le voile, sur nos yeux, que la douleur déchire,
La vie avec ses clairs azurs et ses limons ?...

Au rythme de ton sein accordant notre lyre,
Nous voulons protéger ton maternel sourire
Et te proclamer belle autant que nous t'aimons.

Englebert GALLÈZE.
